

JEAN GIRAUDOUX

(1882-1944)

Valeur : 0,80 F + 0,15 F

Couleurs : lilas, prune, bleu

50 timbres à la feuille



Dessiné et gravé en taille-douce
par Jacques COMBET

Format vertical 22 x 36
(dentelé 13)

VENTE

anticipée, le 16 novembre 1974 à BELLAC (Haute-Vienne) ;

générale, le 18 novembre 1974.

Jean Giraudoux est mort, il y a trente ans, à la veille de la Libération, qu'il avait ardemment désirée comme un dénouement au drame de l'humanité déchirée : car telle est bien, sous les apparences du détachement et les désinvolture du dilettantisme, la trame de toute son œuvre de romancier et de dramaturge.

Né en 1882 à Bellac, dans le Limousin, ce fils d'un modeste fonctionnaire avait fait de solides études. Son passage par l'École normale supérieure l'acheminait vers l'agrégation d'Allemand ; il préféra passer « le petit concours » des Affaires étrangères, et sa brillante intelligence lui permit de mener de front une heureuse carrière de diplomate et une riche activité d'écrivain.

Après la première guerre mondiale, où il fut blessé deux fois, en France et en Orient, puis chargé de mission en Amérique, il revint au Quai d'Orsay, et publia des romans, parfois déconcertants, mais attachants par la finesse des réflexions et la subtilité de l'humour, d'où se détachent déjà deux œuvres significatives de la pensée humaniste de leur auteur.

Suzanne et le Pacifique, refaisant Robinson Crusoë, invente un paradis, une « île Suzanne, où les démons

de la Polynésie, les terreurs, l'égoïsme, sont vaincus par une jeune fille de Bellac ».

Siegfried et le Limousin (1922) étudie le cas étrange d'un soldat français amnésique, devenu citoyen allemand, et se créant une nouvelle et puissante personnalité, où des génies héréditairement ennemis s'affrontent, s'analysent et se cherchent pour se concilier.

La suite de l'œuvre décrira des variations autour du thème fondamental de l'harmonie à rétablir entre l'homme et le monde. Ce « conflit » menait naturellement l'auteur du roman au théâtre, en même temps que les lois de la scène l'obligeaient à plus de rigueur.

Ce fut enfin l'occasion de la rencontre entre Giraudoux et Louis Jouvet. Leur entente de quinze années sera jalonnée par *Amphitryon 38*, *Intermezzo*, *La guerre de Troie n'aura pas lieu*, *Électre*, *Ondine*, *La folle de Chaillot*, qui gardent la faveur du public depuis la disparition de l'auteur et du metteur en scène.

C'est sans doute que ces grands moments scéniques continuent de vivre par la magie d'un style, où s'allient puissance dramatique et fantaisie poétique, comme le représentent, en marge de ce portrait distingué, les arabesques profilant les masques du théâtre antique.

